

# La Situation des Imams en France

(Conférence présentée par le Cheikh Ahmed El Habti (Abou Khalid) durant le colloque des imams qui s'est tenu en France)

**Louange à Allah, Seigneur des univers, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux**

## Préambule :

Il est nécessaire à chaque fois que l'occasion se présente de participer à toute contribution positive et constructive destinée à considérer la situation des imams afin d'aller de l'avant. Il n'est pas normal logiquement ni religieusement, par Allah, que le monde autour de nous évolue alors que la fonction d'imam reste en occident là où elle en est aujourd'hui, sans organisation adaptée.

Il n'est pas pensable que les prêtres et rabbins se réunissent périodiquement pour étudier leurs préoccupations et résoudre leurs problèmes, et que les imams musulmans restent au stade de l'improvisation permanente et de la désorganisation constante, ajoutées à l'immobilisme latent.

Il est impératif de changer les choses et de lancer une nouvelle impulsion !

La fonction d'imam est très importante et même capitale, le minbar ou le mihrab (la chaire) étant l'endroit où se tenaient les messagers d'Allah. Elle mérite donc d'être prise au sérieux.

Pour commencer, il apparaît approprié d'examiner en détail le contexte relatif aux imams et de l'analyser minutieusement, car la première étape du remède consistera pour l'imam à bien s'auto-identifier, à croire au message dont il est le porteur, à cerner son contexte spatio-temporel ainsi que les tenants et aboutissants. De cette façon, les solutions et le cheminement à emprunter apparaîtront clairs et les problèmes quant à eux pourront être éliminés.

Tout ceci requiert bien évidemment de hautes compétences, des séminaires à répétitions et des efforts exceptionnels. Ceci est assurément difficile dans une courte allocution rapidement préparée, à caractère très générale, et de la part d'une personne comme moi, ne possédant ni le temps ni les moyens de le réaliser pleinement.

Cependant, il est impératif de traiter ce sujet au moins avec toute l'aide possible de nos frères au cours de ce séminaire.

Je présenterai rapidement ici quelques indications générales au sujet de la situation actuelle des imams en France basée sur le vécu sur le terrain. Sachant que tout travail peut-être sujet à la critique ou au débat.

Entrons maintenant dans le vif du sujet et décrivons cette situation à travers les aspects suivants :

- Le nombre des imams en France et leurs catégories.
- La situation sociale des imams en France.
- Le niveau de compétence des imams en France.
- La situation financière des imams en France.

## 1) Le nombre des imams en France et leurs catégories.

### - *Quelques chiffres*

Quant au nombre d'imams en France, on l'évalue à 1500.

Parmi eux des imams fixes et permanents, des prêcheurs du vendredi, des enseignants de l'arabe, des apprenants du saint Coran, ou alors plus généralement des orateurs répondant aux questions religieuses des gens. En fait, on considère imam en France toute personne qui guide les prières dans les mosquées, ou qui y prêche et y enseigne, ou qui est concerné par la situation des malades, des morts ou des incarcérés.

Selon les données du ministère de l'intérieur français, les nationalités des imams en France se répartissent de la façon suivante :

- 40% de marocains ;
- 24% d'algériens ;
- 6% de tunisiens ;
- 15% de turcs ;
- 9% de français ;
- 6% d'origine africaine subsaharienne.

Selon cette même source, un tiers du total ne parle pas le français et a besoin d'un encadrement spécifique afin de comprendre correctement le contexte de la France.

### - *Catégories d'imams*

On distingue chez ces imams plusieurs catégories : Etudiants ayant une certaine culture islamique, des docteurs venus de l'étranger, des ouvriers à la retraite, des lecteurs du coran et des imams envoyés de leurs pays, des jeunes diplômés ou sortis d'instituts ou universités islamiques.

Parmi eux, on trouvera l'embauché à plein temps, le bénévole à plein temps, l'imam proposé par la communauté de fidèles, celui qui dirige la prière de fidèles qui ne l'aiment pas, celui qui compte les jours pour toucher son salaire sans se soucier des avancées ou régressions des gens, de leur unité ou divergence... Et puis il y a aussi –Loué soit Allah- le vrai faqih (celui qui connaît et comprend bien les choses), le savant remarquable, l'enseignant du coran apte à le faire. Et il y a enfin celui qui se protège derrière sa fonction d'imam, qui s'empresse vers la chaire (minbar) pour demander aux gens d'appliquer ce que lui ne pratique pas du tout ! Qu'Allah nous en préserve.

Et quelle perle que celle de l'imam Ibn Al'Arabi lorsqu'il dit : « Si seuls les pieux s'avançaient pour être imams, **"les ermitages, les églises, les synagogues et les mosquées où l'on évoque souvent Allah seraient détruits"** (s.22/v.40)»

- *Situation administrative - Représentativité*

En ce qui concerne la situation administrative des imams de France, force est de constater que malgré quelques améliorations pour certains ces dernières années, il existe globalement un grand vide entraînant les soucis de nombre d'entre eux pour obtenir un regroupement familial, un titre de séjour voire la naturalisation ou même une protection sociale. Ceci est principalement dû à l'absence d'instance représentative qui veille à leurs intérêts, ainsi qu'à d'autres motifs en rapport avec la communauté.

Cependant, on peut tout de même noter la création passée du « conseil des imams de France » remis à jour il y a quelques années à Paris en présence du Ministre de l'intérieur et qui regroupe un grand nombre d'imams et de responsables de mosquées. Nous ne savons pas ce qu'Allah a fait de ce conseil depuis ; aucune information ne nous en est parvenue jusqu'à présent malgré notre affiliation formelle !

Il existe un autre conseil plus modeste présidé par M. Oubrou dont nous n'avons aucune connaissance, si ce n'est à travers des communiqués de l'UOIF.

Quant aux turcs, il est inutile de se poser des questions sur leurs mosquées et associations en termes de beauté et d'organisation... En effet, leurs imams bénéficient d'un conseil national et de conseils régionaux à l'organisation très développée, conformément à leur habitude.

Il se peut qu'il y ait d'autres rassemblements d'imams, ici ou là, que je ne connais pas.

Malgré tout cela, toutes ces instances diverses et plus ou moins organisées demeurent hélas globalement loin de réaliser les objectifs visés et d'amener la fonction d'imam au niveau voulu.

Avec la création du CFCM, la réglementation de la situation des imams est devenue officiellement une priorité. Ce projet est probablement à l'étude actuellement et verra le jour tôt ou tard (Incha Allah) avec l'appui direct ou indirect de l'Etat français.

Conformément aux informations rapportées dans la presse, notamment, toutes les thématiques administratives relatives aux imams devraient être traitées, suite aux engagements et annonces officiels du ministère de l'intérieur. Sur ce sujet, les membres du CFCM sont plus aptes à donner des détails.

## **2) Situation sociale des imams**

Quant à la situation sociale des imams, elle s'articule autour de leur relation avec les associations gérant les lieux de culte, avec les fidèles, puis avec la société française.

### *a. Relation avec les associations gérant les mosquées :*

Toutes ou quasiment toutes les associations en France sont comme vous le savez liées depuis leur création par des affiliations nationales, politiques ou idéologiques (marocains, algériens, tunisiens, turcs, africains, salafis, soufis, tablighis, ahabachés ...).

Ceci joue nécessairement un rôle sur l'indépendance de l'imam : S'il n'est pas sur la même ligne (ethnique ou idéologique) que l'association dirigeante il sera alors refusé ou alors accepté par nécessité puis bridé pareillement à un captif ou un prisonnier.

Qu'Allah fasse miséricorde au grand savant, le Dr. Alhilali Alfilali qui s'adressa un jour aux musulmans en Belgique en leur disant : « Vous avez mis en avant l'imam pour la prière, mais vous l'avez mis en retrait pour toutes choses! »

Peut-être avez-vous entendu parler de la théorie du cheval et du chariot, à savoir lequel des deux entraîne l'autre ? Et bien elle s'applique parfaitement à cette situation.

Au cours du dernier colloque des imams aux Mureaux (78) et en présence du ministre de l'intérieur N. Sarkozy, on a constaté l'absence de beaucoup d'imams en raison de la loi « d'interdiction de trop se déplacer » imposée par certaines associations musulmanes, alors que l'opinion française s'attendait à un grand succès du colloque. Au cours des débats, les intellectuels présents ainsi que la presse et les politiques furent surpris de découvrir que les imams étaient noyés dans leurs soucis administratifs et sociaux et qu'ils étaient incapables

d'en venir à bout, et encore moins des soucis d'autrui. En fin de compte, les participants au colloque sont sortis avec une leçon principale : s'il n'y a ni stabilité ni indépendance, on ne peut rien attendre de bénéfique de la part de l'imam.

Ce qui complique l'affaire, (et excusez-moi pour cette franchise ô combien nécessaire !) c'est aussi que certains de nos frères bienfaisants dans les associations musulmanes n'ont, malgré leur bonne volonté et leur bon cœur, qu'une culture limitée et une vision étroite qui ne leur permettent pas de pouvoir se gérer eux-mêmes et leurs familles correctement, et encore moins de diriger une communauté ou d'orienter des imams ! Cet état est sans nul doute préoccupant puisqu'il empêche l'imam d'exécuter sa fonction d'enseignant et d'éducateur et qu'il ne le place pas dans un cadre serein. Nombre d'entre eux auraient de s'écrier : « Où es-tu, ô toi l'autorité des "awqaf" et des "habous" (présente dans les pays musulmans)? »

Comme nous le disions en préambule, l'heure est à la remise en question et à l'autocritique qui ne peut apporter que du bien. Et il ne s'agit pas du tout d'offenser ou d'insulter comme certains peuvent le penser... Et qu'Allah fasse miséricorde à celui qui a dit : « le vêtement ne peut être bien fabriqué que par la pique de l'aiguille, et la saleté ne peut disparaître que par le frottement et le décapage ».

Et pour ne pas généraliser, ni dresser de tableau noir de la situation, nous témoignons en toute objectivité (« **et leur témoignage sera écrit et ils en seront questionnés** » (s.43/v.19)) que beaucoup de responsables d'associations et de mosquées en France bénéficient d'une grande culture, d'une grande prise de conscience et d'une haute distinction dans leur relation avec les imams et les oulémas, tant matériellement que moralement.

Et à notre humble avis, la condition principale à réaliser pour les responsables d'associations est la prise de conscience profonde ainsi que la sincérité avec Allah, bien sûr, avant et après tout. Quant à la culture dans son sens général, le peu suffit par la bénédiction d'Allah.

Et je me remémore, à l'instant même, des histoires et des exemples remarquables illustrant l'excellente relation pouvant exister entre l'imam et ses fidèles ou les responsables de sa mosquée que certains imams m'ont rapportée. Il est hélas impossible de les citer ici. (« **Seigneur, donne-nous, en nos épouses et nos descendants, la joie des yeux, et fais de nous un guide pour les pieux** » (s.25/v.74))

b. *Relation avec les fidèles :*

La relation entre l'imam et ses fidèles est variable. Les gens sont typiquement partagés entre ceux qui font des éloges, ceux qui critiquent et ceux qui conseillent. Les meilleurs, bien évidemment, étant ces derniers. (« **Et Nous avons fait de certains d'entre vous une épreuve pour les autres - endurez-vous avec constance ?** » (s.25/v.20))

Les gens ordinaires changent d'avis comme ils changent de chemises comme a dit Gustave Le Bon. La vérité est que quiconque, ayant étudié la psychologie de la masse des gens, ne sera jamais surpris. En effet, on ne peut s'étonner de ce qui provient de sa propre source.

Quant aux imams sincères et vertueux, ils ne désespèrent plus à cause des gens. Le Seigneur des gens leur a fait oublier ceci. Les vertueux ne prêtent aucune attention aux éloges des gens ou à leur critique, à la venue des gens ou à leur détournement tant qu'ils sont conscients qu'ils sont sur le droit chemin. Ils savent à qui ils ont affaire, pour Qui ils agissent et où ils se retrouveront demain. Qu'Allah fasse que nous soyons de ceux-là et qu'Il nous ressuscite parmi eux. Amin ! Amin !

D'une façon générale, l'imam en Europe et en France particulièrement reste apprécié aux yeux des fidèles, tant qu'il est silencieux et immobile, qu'il ne demande que le pain de ses enfants. S'il sort de cette routine et prodigue le conseil obligatoire afin de changer les mentalités et les traditions néfastes, il sera dit de lui ce que notre imam Malik a dit au sujet du vin (et de toutes les drogues), et ceci est une constante divine, « **Ô Salih, tu étais auparavant un espoir pour nous. Nous interdrais-tu...?** » (s.11/v.62) (espoir : un homme honnête et honorable avant de te mêler de nos affaires).

Quelque soit le mérite de l'imam en France et son niveau culturel, la vision coutumière du « faqih » reste la même dans la mentalité des fidèles, celle d'un simple ouvrier avec son patron. Et vous ne manquerez pas de trouver dans les mosquées d'Europe certains dire à leur imam : « Ne t'avons-nous pas élevé parmi nous comme un fils et n'es-tu pas resté parmi nous plusieurs années de ta vie ? ». Oui ! Ceci est un fait et nul ne peut le nier !

Ce qui empire les choses, c'est que la majorité des musulmans en France et en Europe en général ne font pas la distinction entre "imam" et "imam", entre le savant et celui qui se fait

passer pour un savant. Le savant pour eux est celui qui porte un turban, qui interprète les rêves et fait rire la masse. Quant aux vrais savants, ils sont des étrangers, des intrus, qualifiés d'incompétents ou accusés parfois d'hypocrisie, parce qu'ils voient les finalités et les conséquences parfois lointaines des actes, qu'ils maîtrisent les sentiments de par la vision censée et les règles religieuses. Malheureusement, les gens de la masse ne connaissent pas cette rengaine là. Mais l'avenir sera prochainement aux gens compétents et aux vrais imams si Allah le veut. Malgré les tentatives de remplacer les savants par des livres, des CDs ou des sites internet, de bouleverser l'échelle des valeurs, quoiqu'il arrive, la vraie référence restera l'imam instruit et formé.

Et parmi les difficultés que connaissent les imams en France, ou certains d'entre eux au moins, il y a l'apparition de nouveaux courants et tendances idéologiques dans les rangs des jeunes qui causent du tapage dans les mosquées et créent une division entre l'imam et ses fidèles, surtout si ces jeunes en question ont des opinions suivies au sein même de l'association dirigeante ou de la mosquée. Voici là une équation difficile à résoudre et une épreuve dont on ne connaît pas l'issue, à l'époque du "boom" de l'information et des idéologies qui n'ont plus de frontières.

Quoi qu'il en soit, le bien tout entier réside dans la patience, l'endurance et la sagesse, dans le dialogue, de la meilleure manière, avec les contradicteurs, dans le délaissement, autant que possible, de la provocation à travers les prêches ou les cours. La stigmatisation ne fait qu'augmenter en réalité la popularité, l'opposition et l'obstination. « A chaque fois que la douceur habite quelque chose, elle l'embellit, et à chaque fois que la violence habite une chose, elle l'enlaidit » comme a dit le Messager d'Allah ﷺ. Et Ibn 'Abbas, qu'Allah l'agrée lui et son père, a emprunté le chemin de la patience et du dialogue avec les kharijites. Il a ainsi ramené nombre d'entre eux à la vérité. « Et celui à qui la sagesse est donnée, vraiment, c'est un bien immense qui lui est donné » (s.2/v.269).

On peut citer aussi parmi les difficultés des imams : l'accumulation, voire la saturation de problèmes, de préoccupations et de soucis. Ce sont ainsi la santé et les enfants qui en paient le prix sans pour autant qu'il y ait sur le terrain de résultats concrets.

Citons, par exemple, le fait qu'il soit demandé à l'imam : de diriger les prières, de s'occuper des sermons, des traductions, des visites aux malades, des prières funéraires, des mariages, des réconciliations ou règlements de litiges, de l'enseignement, de répondre aux questions,

de faire des invocations, de lire des incantations sur les malades, de l'exhortation, de la collecte de fonds pour la construction de mosquées, de la surveillance des viandes licites, de représenter la mosquée lors de manifestations publiques ou officielles... Tout ceci en y respectant le fond et la forme, en tenant compte des goûts, des coutumes variées et parfois contradictoires. Et malheur à l'imam s'il fautive ou se trompe, s'il bénéficie de « trop » de confort licite ou qu'un bienfait d'Allah apparaisse sur lui (belle voiture, pavillon, téléphone portable de qualité, vacances etc...) ! Tout ceci parce que beaucoup de gens en Europe ont une vision idéaliste et parfaitement illusoire de l'imam, au point même peut-être de le considérer comme un prophète immunisé contre l'erreur, ou un ange, ou tout au moins comme un compagnon du prophète ﷺ qu'Allah aurait fait survivre jusqu'à la fin des temps !

### *c. Relation avec la société française*

La relation des imams avec la société française varie en fonction de l'imam et de la région considérée.

On trouvera l'imam bien perçu, bien accueilli dans les milieux officiels ou les manifestations culturelles, en vertu de l'instance dont il dépend ou de sa sagesse et de son savoir. Et puis on trouvera aussi parmi les nouveaux imams, celui au sujet duquel on se pose des questions, dont on se méfie jusqu'à ce qu'on le connaisse un peu plus. Et puis, il y a celui qui est rejeté, ou avec qui on est fâché du fait de la mosquée dans laquelle il officie, du groupe auquel il s'affilie, de la sévérité de ses positions, de sa franchise imprudente, ou tout simplement des préjugés à son encontre résultant de l'influence de certains médias, du climat international ambiant ou de considérations islamophobes.

En général, les imams ayant le plus de succès dans leur relation avec la société française sont les imams parlant le français, ayant une éducation et une culture occidentale. Et force est de rappeler l'importance pour l'imam résidant en occident d'étudier les langues. Et ceci me rappelle le souci et l'invocation de Moïse ﷺ : « et dénoue un nœud en ma langue, afin qu'ils comprennent mes paroles » (s.20/v.27-28). Nous nous associons à Moïse ﷺ dans cette prière.

### **3) Le niveau de compétence des imams en France**

Concernant le niveau scientifique des imams, permettez-moi de citer un grand chercheur lors du colloque des imams à Paris : « Une grande proportion des imams de France manque de culture religieuse, sociale et juridique, qui leur permettraient de jouer pleinement leur rôle d'imam ».

La situation sur le terrain semble confirmer cette affirmation. La plupart des imams, si ce n'est tous, n'ont pas été préparés réellement à être imam dans le contexte français et européen en général. Et ceci est dû à plusieurs raisons, parmi lesquelles l'absence d'instituts de formation d'imams au moment de l'apparition des premières mosquées en France et le besoin qu'avaient alors les gens d'une personne capable de guider leur prière et de s'occuper de leurs affaires religieuses. Telle était la situation jusqu'à l'apparition de l'IESH (Institut Européen des Sciences Humaines de Château-Chinon), qui a apporté sa contribution dans ce domaine et a formé plusieurs promotions d'étudiants en sciences religieuses. De même que plusieurs vagues d'étudiants sont venus d'instituts du monde musulman. Sans oublier, bien évidemment, la Grande Mosquée de Paris qui fut parmi les premières institutions à exister en France.

Nous ne sommes pas ici pour juger les différentes expériences, car ceci est une autre affaire que traiteront ses propres spécialistes, mais, quoi qu'il en soit, il n'en reste pas moins que l'étude est une chose et que le vécu sur le terrain en est une autre (« Et Nous avons désigné parmi eux des dirigeants qui guidaient (les gens) par Notre ordre aussi longtemps qu'ils enduraient et croyaient fermement en Nos versets. » (s.32/v.24)). Quand bien même les connaissances théoriques sont importantes et nécessaires, elles ne forgent pas l'imam. Cette fonction en France et même dans le monde entier mérite comme candidat le vrai « faqih » ou « savant » (note du traducteur : faqih ici dans son sens le plus noble désigne celui qui a une grande connaissance et qui comprend clairement en autres choses les tenants et aboutissants des textes scripturaires mais aussi de son environnement), non pas celui qui connaît par cœur des informations ou qui est capable d'énumérer des citations juridiques apprises par cœur (منظومات). Il existe, entre le « faqih » et celui qui a appris par cœur une certaine masse de connaissances, la distance qu'il existe entre le ciel « qui fait revenir la pluie » (s.86/v.11) et la Terre « qui se fend » (s.86/v.12) !

Les mosquées en Europe ont besoin d'imams éducateurs, qui vivent le message dont ils sont porteurs, et non pas d'enseignants d'un programme d'éducation religieuse ; la différence

entre les deux est pareille à la différence entre la pleureuse à gage et la mère qui pleure son enfant à chaudes larmes.

Ce qu'on peut remarquer aussi c'est que la formation des imams en France est inégale et manque de complémentarité : le connaisseur et « réciteur » du coran sera incapable de faire des sermons ou exhortations ; le prêcheur orateur n'appréhendera pas correctement le contexte dans lequel il vit ; celui qui cerne bien son environnement sera ignorant des lois religieuses ; et celui qui réunit ces qualités sera incapable de les transmettre dans la langue du pays dans lequel il vit. La perfection est difficile à atteindre mais la complémentarité est requise. On trouvera aussi en France des autodidactes aux connaissances encyclopédiques mais qui ne sont, hélas, pas un modèle d'éthique et de comportement.

#### **4) La situation financière des imams en France**

Sur le plan matériel, les imams ne sont pas au même niveau :

On trouvera des salariés, des bénévoles pour diriger les prières ou faire les sermons, et ceux qui perçoivent un salaire de leur pays d'origine, à l'instar de certains imams marocains en contrat avec l'Etat ou algériens affiliés à la Grande Mosquée de Paris (au nombre de 80 imams). Quant aux imams turcs, affiliés aux affaires religieuses turques et dont le nombre est évalué à 70, ils bénéficient de droits financiers, sociaux et moraux, qu'on ne pourra trouver chez autre qu'eux, comme l'attestent les chercheurs.

Certains imams en France reçoivent un salaire de l'association dirigeant la mosquée, tandis que d'autres vivent de dons et aumônes qui leur sont données lors d'occasions spéciales. Une partie des imams vit même du RSA (Revenu de Solidarité Active, anciennement RMI).

Ce qu'il ressort, c'est qu'à l'exception des imams embauchés, nous ne connaissons pas en France d'imam dont le salaire et les droits financiers sont équivalents à ceux des fidèles. C'est peut-être la raison pour laquelle beaucoup d'imams qualifiés ont quitté leur fonction pour se retrouver sur les chantiers de construction ou dans des agences de voyage pour transporter les pèlerins à l'aéroport, ou des boucheries pour vendre de la viande halal. Ils laissent, ainsi, derrière eux, les chaires des mosquées vides et donc disponibles pour éventuellement des personnes inaptées, voire même nuisibles aux fidèles et à la société. Et

voilà bien un phénomène grave aux conséquences fâcheuses, dont la moindre est le découragement des jeunes de s'approprier le savoir religieux et cette fonction d'imam « Et Allah est souverain en Son Commandement » (s.12/v.21) et « c'est vers Allah que s'achèment les choses » (s.42/v.53).

## **5) Conclusion**

En conclusion, ce qui a été évoqué ici n'est qu'une modeste contribution pour établir une situation globale que les imams vivent en France. Et ceci ne veut en aucun cas dire que nous désespérons d'une amélioration ou que nous jetons la pierre sur les fidèles, les membres d'associations et de mosquées, ni même sur la société française ! Le problème est plus compliqué et plus profond qu'on ne le pense. Les causes d'avalissement et de réveil d'une communauté sont nombreuses et variées et ne sont pas inconnues des gens avisés.

Et si nous avons cherché en toute justice et objectivité des excuses aux imams et que nous avons pointé du doigt le fait que certains d'entre eux avaient fait le grand saut par nécessité, il en est exactement de même pour les responsables d'associations musulmanes. Et il est de la loyauté et de la justice également que de leur reconnaître leur mérite et leurs qualités et de faire abstraction de leurs erreurs. Ils ont certes apporté ce qu'ils pouvaient (qu'Allah les en récompense) malgré le fait d'être étranger avec peu de moyens et de soutien. Celui qui fait des efforts est récompensé de toute façon.

Nous demandons donc à Allah d'améliorer notre situation et notre sort et qu'il ne mette pas dans nos cœurs de rancune à l'encontre des croyants et qu'il fasse de nous une miséricorde pour toute l'humanité! Amin!

Exalté et loué sois-tu, ô Allah ! Je témoigne qu'il n'y a de divinité en réalité si ce n'est Toi. Je Te demande pardon et me repens. Et la louange toute entière est à Allah le Seigneur des mondes.